Of the Manner of taking Turtle.

THE Inhabitants of the *Bahama*-Iſlands by often Practice are very dextrous in catching them, particularly the green Turtle. In *April* they go in little Boats to the Coaſts of *Cuba*, and other neighbouring Iſlands, where in the Evening, eſpecially in Moon-light Nights they watch the going and returning of the Turtle, to and from their Neſts, at which Time they turn them on their Backs, where they leave them, and proceed on turning all they meet, for they cannot get on their Feet again when once turn'd. Some are ſo large that it requires three Men to turn one of them. The Way by which Turtle are moſt commonly taken at the *Bahama*-Iſlands is by ſtriking them with a ſmall Iron Peg of two Inches long, this Peg is put in a Socket at the End of a Staff 12 Feet long. Two Men uſually ſet out for this Work in a little light Boat or Canoe, one to row and gently ſteer the Boat, while the other ſtands at the Head of it with his Striker. The Turtle are ſometimes diſcovered by their ſwimming with their Head and Back out of the Water, but they are oftenеſt diſcovered lying at the Bottom, a Fathom or more deep. If the Turtle perceives he is diſcovered, he ſtarts up to make his Eſcape, the Men in the Boat purſuing him, endeavour to keep Sight of him, which they often looſe and recover again by the Turtle putting his Noſe out of the Water to breathe; thus they purſue him, one padling or rowing, while the other ſtands ready with his Striker; it is ſometimes half an Hour before he is tired; then he ſinks at once to the Bottom, which gives them an Opportunity of ſtriking him, which is by piercing the Shell of the Turtle through with the iron Peg, which ſlips out of the Socket, but is faſtened by a String to the Pole. If he is ſpent and tired by being long purſued, he tamely ſubmits when ſtruck to be taken into the Boat or hauled a-Shoar. There are Men, who by diving will get on their Backs, and by preſſing down their Hind-part, and raiſing the Fore-part of them by Force, bring them to the Top of the Water, while another ſlips a Nooſe about their Necks.

De la maniére de prendre la Tortuë.

A Force de s'y être exercés, les habitans des Iſles Bahama-*ſont fort adroits à prendre les Tortuës, ſur tout la franche; au mois d'*Avril *ils vont dans de petits batteaux ſur les coſtes de* Cuba, *& des autres iſles voiſines, là où le ſoir, ſur tout lorſque la lune brille, ils guettent les Tortuës lorſqu'elles vont à leur nids, ou qu'elles retournent à la mer, & alors ils les tournent ſur le dos, & les laiſſent en cette ſituation, & continuent à tourner toutes celles qu'ils rencontrent, car elles ne peuvent pas ſe retourner ſur leurs jambes: Il y en a de ſi grandes qu'il faut trois hommes pour les tourner. On prend ordinairement les Tortuës aux iſles* Bahama, *en les perçant avec une petite cheville de fer de deux pouces de long, cette cheville eſt placée dans une cavité, au bout d'un baton de douze pieds; ordinairement deux hommes vont enſemble à cette peſche dans un petit bateau leger ou un Canot, l'un gouverne le bateau et rame doucement, tandis que l'autre ſe tient ſur le devant avec ſon harpon. Quelquesfois on voit la Tortuë qui nage la tête & le dos hors de l'eau, mais le plus ſouvent on l'apperçoit couchée au fond de la mer à une brace ou plus de profondeur. Si la Tortuë connoit qu'on l'a découverte, elle s'élance en haut pour s'échapper, les hommes du bateau en la pourſuivant taſchent de ne pas la perdre de vuë, ce qui leur arrive ſouvent, mais ils la revoyent bientôt, parceque la Tortuë eſt obligée de mettre le nez hors de l'eau pour reſpirer, ainſi ils la pourſuivent, l'un ramant, & l'autre ſe tenant preſt avec ſon harpon; il ſe paſſe quelquefois demie heure avant qu'elle ſoit laſſe, alors elle tombe tout d'un coup au fond, ce qui leur fourniſt l'occaſion de la harponner, ce qui ſe fait en perçant l'écaille de la Tortuë tout au travers avec la cheville de fer, qui s'échappe de la cavité, mais qui eſt attachée au baſton avec une corde: ſi la Tortuë eſt laſſe & epuiſée pour avoir été long temps pourſuivie, lorſqu'elle eſt percée elle ne fait aucune reſiſtance, & ſe laiſſe mettre dans le bateau, ou tirer ſur le rivage. Il y a des hommes qui en plongeant ſe mettent ſur le dos de la Tortuë, & en preſſant ſur ſa partie poſtérieure, & faiſant élever de force ſa partie antérieure, ils l'amenent juſques à la ſuperficie de l'eau, tandis qu'un autre homme paſſe un neud coulant aut tour de ſon col.*

TESTUDO Caretta. Rochefort.

The Hawks-bill Turtle.

THIS Kind of Turtle receives its Name from the Form of its Mouth, reſembling that of an Hawk's-beak; the upper Jaw hanging more over the under Jaw than in the other Kinds. As the green Turtle is moſt valued for the Food it affords, this is next in Eſteem for the uſefulneſs of its Shell, ſo well known in Mechanick Uſes. The Strength and Beauty of the Shell is ſufficient to diſtinguiſh it from the other Kinds of Turtle, beſides, their Head and Neck extended is longer than in others; the Hind-part of the Shell is narrower, and indented with ſharp-pointed Notches; the Fore Legs are longer than in any of the other Kinds. Theſe Turtle are ſaid to feed moſt on a Sea *Fungus*, by the Inhabitants called *Jews-ears*.

La Tortuë Carret. *Rochefort, Ibid.*

CETTE eſpéce de Tortuë *prend ſon nom Anglois de la forme de ſa bouche, qui reſſemble au bec d'un Faucon; la machoire ſupérieure avançant plus ſur l'inférieure que dans les autres eſpéces. Comme la Tortuë verte eſt la plus eſtimée à cauſe de la bonté de ſa chair, celle-cy a le ſecond rang, à cauſe de l'utilité de ſon écaille, qui eſt emploiée comme on ſait, à pluſieurs uſages mechaniques: La force & la beauté de cette écaille ſuffit pour la diſtinguer des autre eſpéces de Tortuës, outre que ſa tête & ſon col ſont plus longs lorſqu'ils ſont étendûs que ceux des autres; le derrière de l'écaille eſt plus étroite & dentelée d'entailleures aigües. Les pattes de devant ſont plus longues que celles d'aucune des autres eſpéces. On dit que ces Tortuës ſe nourriſſent principalement d'un* Fungus *marin que les habitants appellen* Oreille de Juif.